

ANNO
1697.

lichen Beschlusses sub Lit. F. allerunterthänigste Nach-
richt gegeben / sondern auch / als Seine Majestät in ih-
rem an Ihr. Churfürstliche Gnaden unterem dritten
nachst vorigen Monats Decembris abgelaßenen und in
Copia sub Lit. G. hier bezeugtem Antwort-Schreiben/
diese Versammlung und das darbey / zu des Reichs so
wohl gegenwärt-als künftiger Defension führende abse-
hen allergnädigst approbiret / bey dem Congressu selbsten
mit dero allhier substituierenden Gesandten / des Herrn
Graffen von Hohenlohe Excellenz jederzeit vertrauliche
Communication gepflogen und mehr allerhöchst gedachter
Ihr. Kaysertlichen Majestät allschon unterem 2ten dieses
nach Ausweis der Beilage sub Lit. H. alles und jedes
was bis dahin bey diesem Congress passiret / allergehor-
samt hinterbracht worden; Also soll auch nunmehr Seiner
Majestät mittelst des sub Lit. I. hier bezeugten
Schreibens gegenwärtiger Recels allerunterthänigst über-
sendet / und nicht allein dieselbe / auf daß sie mit dero
Kaysertlichen Assistance die darinnen enthaltene gute
Consilia noch ferner favorisiren / und dieser Association
von wegen des löblichen Oesterreichischen Ceaises mit ei-
nem diesem Recellu gemässen Quanto beytreten möch-
ten / allergehorsamst ersucht / sondern auch die übrige
löbliche Reichs-Craife / laut der sub Lit. K. beyliegenden
Schreiben / zu einer gleichmässigen Accession invitiret /
und denselben nicht minder zu ihrer Nachricht dieser
errichtete Associations-Recels in Copia communiciret
werden; Gestalten man dan auch zu weiterer Beförde-
rung der nöthigen Defension, so wohl an Ihr. König-
liche Majestät von England und die Herren Generai-
Staaten der Vereinigten Niederlanden nach Lit. L. & M.
die gegenwärtige Gefahr dieses Krieges nachrichtlich
gebracht / und um Zuschickung einiger Hülfss-Bölcker
geheimt angepöschet / als auch an die übrige dem Reich
näher verwandte Kronen / so dan an diejenige armirte
Chur- und Fürsten / welche Theils in denen übrigen noch
nicht accedirten mit Völk / oder auch denen associirten
Ceaisen mit einer mehreren Armatur, als ihr betreffendes
Reichs-Contingent erfordert / versehen seynd / nach Lit.
N. & O. eine gleichmässige Imploration gethan hat /
daß sie zu ihrer ohnserblichen Glorie und aus rechtschaf-
feneu Eifer pro publico mit allen ihren Kräfften das
periculöse Vaterland dergleichen zu reuen sich gestellen
lassen möchten.

Zu Urkund dessen allen ist gegenwärtiger Recel sechs
mal gefertigt / von allerseits Bevollmächtigten Herren
Gesandten unterschrieben und gesiegelt worden. So ge-
schehen zu Francfurth am Mayn den 11. Januar. 1697.
&c. &c.

CXCIV.

20. Sept. *Traité de Paix entre Louis XIV. Roi de France,*
LA
FRANCE
ET LES
PROVIN-
CES U-
NIES.
Et les Seigneurs Etats Generaux des PROVIN-
CES-UNIES des Pais-Bas. Fait à Rysswick
le 20. Septembre 1697. Avec l'ARTICLE
SEPARÉ, touchant le terme accordé à l'Empe-
reur & à l'Empire, pour accepter les Conditions
de Paix stipulées pour eux. Du même jour 20.
Sept. 1697. Et les PLEINSPOUVOIRS &
RATIFICATIONS de part & d'autre. [Feuil-
le volante imprimée à Paris, chez FRIE-
RIC LEONARD, avec Permission & Privi-
lege du Roi. An. 1697. in 4. On trouve
aussi cette Pièce dans les *Actes & Memoires* de la
Paix de RYSSWYCK. Tom. III. pag. 103.
dans le *Recueil* de divers Traitez faits depuis
soixante ans sec. Part. pag. 500. dans HERM.
FRANC. FRID. Baronis AB ANDLERN
Corp. Constitut. Imperialium Tom. I. in Ap-
pend. pag. 138. en Allemand. & dans le *Thea-
trum Europæum*. Tom. XV. pag. 199. en Al-
lemand.]

AU nom de Dieu, & de la Très-Sainte Trin-
ité. A tous presens & avenir soit notoire,
que pendant le cours de la plus sanglante
Guerre, dont l'Europe ait été affligée depuis long
tems, il a plu à la divine Providence de préparer à la
Chrétienté la fin de ses maux en conservant un ardent
desir de la Paix dans le cœur de Très-haut, Très-

excellent, & Très-puissant Prince LOUIS XIV. ANNO
par la grace de Dieu Roi Très-Chrétien de France
& de Navarre; Sa Majesté Très-Chrétienne, n'ayant
1697.
d'ailleurs en vue que de la rendre solide & perpetuelle
par l'équité de ses Conditions; & les Seigneurs Etats
Generaux des Provinces-Unies des Pais-Bas, souhai-
tans de concourir de bonne foy, & autant qu'il est
en eux, au retablisement de la tranquillité publique,
& de rentrer dans l'ancienne Amitié & Affection de
Sa Majesté Très-Chrétienne, ont consenti en premier
lieu à reconnoître pour cet effet la Mediation de
Très-haut, Très-excellent, & Très-puissant Prince
Charles XI. de glorieuse memoire, par la grace de
Dieu Roi de Suede, des Gots & des Vandales; mais
une mort precipitée aiant traversé l'esperance que tou-
te l'Europe avoit justement conceüe de l'heureux effet
de ses Conseils, & de ses bons Offices: Sa Majesté
Très-Chrétienne, & ledits Seigneurs Etats Generaux,
persistans dans la resolution d'arrêter au plutôt l'effu-
sion de tant de Sang Chrétien, ont estimé ne pou-
voir mieux faire que de continuer de reconnoître en
la même qualité le Très-haut, Très-excellent, &
Très-puissant Prince Charles XII. Roi de Suede, son
Fils, & son Successeur, qui de sa part a continué aussi
les mêmes soins pour l'Avancement de la Paix entre
Sa Majesté Très-Chrétienne, & ledits Seigneurs Etats
Generaux, dans les Conférences qui se sont tenues
pour cet effet au Château de Rysswick, dans la Pro-
vince de Hollande, entre les Ambassadeurs extraor-
dinaires, & Plenipotentiaires nommés de part & d'autre;
sçavoir de la part de Sa Majesté Très-Chrétienne le
Sieur Nicolas Auguste de Harlay, Chevalier, Seigneur
de Bonneuil, Comte de Celi, Conseiller ordinaire de
Sa Majesté en son Conseil d'Etat, le Sieur Louis
Verjus, Chevalier, Comte de Crecy, Conseiller ordi-
naire du Roi en son Conseil d'Etat, Marquis de
Treon, Baron de Couvay, Seigneur du Boulay, les
deux Eglises, de Fortille, du Meuillet, & autres Lieux;
& le Sieur François de Callieres, Chevalier, Seigneur de
Callieres, de la Roche-Chellay, & de Gigny; & de
la part des Seigneurs Etats Generaux, les Sieurs An-
toine Heinsius, Conseiller Pensionnaire des Etats de Hol-
lande & de West Frise, Garde du Grand Seau, &
Surintendant des Fiefs de la même Province; Ever-
hard de Weede, Seigneur de Weede, Dykvelt, Rateles,
& autres Lieux, Seigneur Foncier de la Ville d'Oude-
water, Doyen & Escolatre du Chapitre Imperial de
Ste. Marie à Utrecht, Dijck-Grave de la Riviere le
Rhin, dans la Province d'Utrecht; President des Etats
de ladite Province; & Guillaume de Haren, Grietman
du Bilt, Député de la part de la Noblesse aux Etats
de Frise, & Curateur de l'Université de Franeker,
Députés en leur Assemblée de la part des Etats de
Hollande, d'Utrecht, & de Frise; lesquels après avoir
imploré l'Assistance divine, & s'être communiqué
respectivement leurs pleins Pouvoirs, dont les Copies
seront inferées de mot à mot à la fin du present Trai-
té, & en avoir deuément fait l'échange par l'interven-
tion & l'entremise du Sieur Baron de Lillroot, Am-
bassadeur extraordinaire, & Plenipotentiaire du Roy
de Suede, qui s'est acquité de la fonction de Media-
teur avec toute la prudence, toute la capacité, &
toute l'équité necessaires; ils seroient convenus à la
gloire de Dieu, & pour le bien de la Chrétienté des
Conditions, dont la teneur s'ensuit.

I. Il y aura à l'avenir entre Sa Majesté Très-Chré-
tienne, & ses Successeurs Roys de France & de Na-
varre, & les Royaumes, d'une part, & les Seigneurs
Etats Généraux des Provinces-Unies du Pais-Bas, d'aut-
re, une Paix bonne, ferme, fidelle & inviolable, &
cesseront ensuite & seront delaissez tous Actes d'Hosti-
lité, de quelque façon qu'ils soient, entre ledit Sei-
gneur Roy, & ledits Seigneurs Etats Généraux, tant
par Mer, & autres Eaux, que par Terre, en tous
leurs Royaumes, Pays, Terres, & Provinces & Sei-
gneuries, & pour tous leurs Sujets & Habitans de quel-
que qualité ou condition qu'ils soient, sans exception
des Lieux ou des Personnes.

II. Il y aura un oubli & Amnistie generale de tout
ce qui a esté commis de part & d'autre à l'occasion
de la dernière Guerre, soit par ceux qui'écant nez
Sujets de la France & engagez au service du Roy
Très-Chrétien, par les Emplois & Biens qu'ils posse-
doient dans l'estenduë de la France, sont entrez &
demeurez au service des Seigneurs Etats Generaux
des Provinces-Unies, ou par ceux qui'écant nez Su-
jets

ANNO
1697.

jets d'édits Seigneurs États Généraux, ou engagés à leur service par les Emplois & Biens qu'ils possédoient dans l'étendue des Provinces-Unies, sont entrez ou demeurent au service de Sa Majesté Très-Chrétienne, & les dits Personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, sans nul excepter, pourront rentrer, rentreront, & seront effectivement laissés & rétablis en la possession & jouissance paisible de tous leurs Biens, Honneurs, Dignitez, Privilèges, Franchises, Droits, Exemptions, Constitutions & Libertez, sans pouvoir estre recherchés, troublez, ny inquiétés en general, ny en particulier, pour quelque cause ou pretexte que ce soit, pour raison de ce qui s'est passé depuis la naissance de la Guerre, & en conséquence du présent Traité, & après qu'il aura été ratifié tant par Sa Majesté Très-Chrétienne, que par lesdits Seigneurs États Généraux, leur sera permis à tous & à chacun en particulier, sans avoir besoin de Lettres d'Abolition & de Pardon, de retourner en personne dans leurs Maisons, en la jouissance de leurs Terres, & de tous leurs autres Biens, ou d'en disposer de telle maniere que bon leur semblera.

III. Et si quelques prises se font de part & d'autre dans la Mer Baltique, ou celle du Nord depuis Terneuse jusqu'au bout de la Manche dans l'espace de quatre semaines, ou du bout de ladite Manche jusqu'au Cap de St. Vincent dans l'espace de six semaines, & delà dans la Mer Méditerranée & jusqu'à la Ligne dans l'espace de dix semaines, & au delà de la Ligne & en tous les autres Endroits du Monde dans l'espace de huit mois, à compter du jour que se fera la Publication de la Paix à Paris & à la Haye; lesdites prises & les dommages qui se feront de part ou d'autre après le terme prefix, seront portez en compte, & tout ce qui aura été pris sera rendu avec compensation de tous les dommages qui en seront provenus.

IV. Il y aura de plus entre ledit Seigneur Roy & lesdits Seigneurs États Généraux, & leurs Sujets & Habitans reciproquement, une sincere, ferme & perpetuelle Amitié & bonne Correspondance, tant par Mer que par Terre, en tout & par tout, tant dedans que dehors l'Europe, sans se ressentir des offenses ou dommages, qu'ils ont receus tant par le passé qu'à l'occasion desdites Guerres.

V. Et en vertu de cette Amitié & Correspondance, tant Sa Majesté que les Seigneurs États Généraux procureront & avanceront fidellement le Bien & la Prospérité l'un de l'autre, par tout support, aide, conseil & assistances réelles en toutes occasions & en tous tems, & ne consentiront à l'avenir à aucuns Traités ou Negotiations, qui pourroient apporter du dommage à l'un ou à l'autre, mais les rompront & en donneront les avis reciproquement avec soin & sincerité aussi-tôt qu'ils en auront connoissance.

VI. Ceux sur lesquels quelques Biens ont été saisis & confisqués à l'occasion de ladite Guerre, leurs Héritiers ou ayant cause, de quelque condition ou Religion, qu'ils puissent être; jouiront d'iceux Biens & en prendront la possession de leur Autorité privée, & en vertu du présent Traité, sans qu'il leur soit besoin d'avoir recours à la Justice, nonobstant toutes Incorporations au Fisc, Engagemens, dons en faits, Sentences préparatoires ou définitives données par défaut & contumace en l'absence des Parties, & icelles non ouies, Traités, Accords & Transactions, quelques Renonciations qui aient été mises esdites Transactions pour exclure de partie d'édits Biens ceux à qui ils doivent appartenir, & tous & chacun Biens & Droits, qui conformément au présent Traité seront restitués, ou doivent estre restitués reciproquement aux premiers Propriétaires, leurs hoirs ou ayant cause, pourront être vendus par lesdits Propriétaires, sans qu'il soit besoin d'impetrer pour ce consentement particulier, & ensuite les Propriétaires des Rentes qui de la part des Fiscs seront constitués en lieu des Biens vendus, comme aussi des Rentes & Actions, étant à la charge des Fiscs respectivement, pourront disposer de la propriété d'icelles par vente ou autrement, comme de leurs autres propres Biens.

VII. Et comme le Marquisat de Bergen op Zoom avec tous les Droits & Revenus qui en dependent, & generalement toutes les Terres & Biens appartenans à M. le Comte d'Auvergne, Colonel General de la Cavallerie Légère de France, & qui sont sous le Pouvoir d'édits Seigneurs États Généraux des Provinces-Unies, ont été saisis & confisqués à l'occasion de

la Guerre, à laquelle le présent Traité doit mettre une heureuse fin, il a été accordé que ledit Sieur Comte d'Auvergne sera remis dans la possession dudit Marquisat de Bergen op Zoom, ses Appartenances & Dependances, comme aussi dans ses Droits, Actions, Privilèges, Usances & Prerogatives, dont il jouissoit lors de la Declaration de la Guerre.

VIII. Tous les Pays, Villes, Places, Terres, Forts, Isles & Seigneuries, tant au dedans qu'au dehors de l'Europe, qui pourroient avoir été pris & occupés depuis le commencement de la présente Guerre, seront restitués de part & d'autre au même état, qu'ils étoient pour les Fortifications lors de la prise, & quant aux autres Edifices, dans l'état qu'ils se trouveront, sans qu'on puisse y rien détruire ny détériorer, sans aussi qu'on puisse pretendre aucun Dédommagement pour ce qui auroit pu être démolli; Et nommement le Fort & Habitation de Pontichery sera rendu aux Conditions susdites à la Compagnie des Indes Orientales établie en France: Et quant à l'Artillerie qui y a été amenée par la Compagnie des Indes Orientales des Provinces-Unies elle luy demeurera ainsi que les Munitions de Guerre & de bouche, Esclaves & tous les autres effets, pour en disposer comme il luy plaira, comme aussi des Terres, Droits & Privilèges qu'elle a acquis tant du Prince que des Habitans du Pays.

IX. Tous Prisonniers de Guerre seront delivrez de part & d'autre sans distinction ou reserve & sans payer aucune rançon.

X. La levée des Contributions cessera de part & d'autre du jour de l'échange des Ratifications du présent Traité de Paix, & aucuns Arrérages d'édites Contributions demandées & accordées ne pourront estre exigés, mais toutes les Pretentions, qui pourroient rester sur ce sujet, sous quelque titre ou pretexte que ce soit, seront entierement annéantis de part & d'autre. Comme aussi cesseront à l'échange desdites Ratifications du présent Traité toutes les Contributions de part & d'autre à l'égard des Pais des Rois Très-Chrétiens & Catholique.

XI. Pour affermir d'autant plus & faire subsister ce Traité, on est de plus convenu entre Sa Majesté & les Seigneurs États Généraux, qu'étant satisfait à ce Traité, il se fera, comme se fait cetui-cy, une Renonciation tant generale que particuliere sur toutes sortes de Pretentions, tant du tems passé, que du present, quelles qu'elles puissent estre, que l'un parti pourroit intenter contre l'autre, pour ôter à l'avenir toutes les occasions que l'on pourroit susciter & faire parvenir à de nouvelles dissensions.

XII. Les voyes de la Justice ordinaire seront ouvertes, & le cours en sera libre reciproquement; & les Sujets de part & d'autre pourront faire valoir leurs Droits, Actions & Pretentions suivant les Loix & les Statuts de chaque Pais, & y obtenir les uns contre les autres sans distinction toute la satisfaction qui leur pourra legitimement appartenir; & s'il y a eu des Lettres de Represailles accordées de part ou d'autre, soit avant ou après la Declaration de la dernière Guerre, elles demeureront revocées & annullées, sauf aux Parties, en faveur desquelles elles auroient été accordées, à se pourvoir par les voyes ordinaires de la Justice.

XIII. Si par inadvertence ou autrement il survenoit quelque inobservance ou inconvenient au présent Traité de la part de Sadite Majesté ou d'édits Seigneurs États Généraux & leurs Successeurs, cette Paix & Alliance ne laissera pas de subsister en toute sa force, sans que pour cela on en vienne à la Rupture de l'Amitié, & de la bonne Correspondance. Mais on réparera promptement lesdites Contraventions; & si elles procedent de la faute de quelques particuliers Sujets, ils en seront seuls punis & châtiés.

XIV. Et pour mieux assurer à l'avenir le Commerce & l'Amitié entre les Sujets dudit Seigneur Roy & ceux d'édits Seigneurs États Généraux des Provinces-Unies des Pais-Bas, il a été accordé & convenu, qu'arrivant cy-après quelque interruption d'Amitié ou Rupture entre la Couronne de France & lesdits Seigneurs États d'édites Provinces-Unies (ce qu'à Dieu ne plaise) il sera toujours donné neuf mois de tems après ladite Rupture aux Sujets de part & d'autre pour se retirer avec leurs effets & les transporter où bon leur semblera. Ce qu'il leur sera permis de faire, comme aussi de vendre ou transporter leurs Biens & Meubles en toute liberté, sans qu'on leur puisse donner aucun

ANNO
1697.

ANNO
1697.

empêchement ; ni proceder pendant ledit tems de neuf mois à aucune faïsse de leurs effets, moins encore à l'arrest de leurs Personnes.

XV. Le Traité de Paix entre le Roi Très-Chrétien, & le feu Electeur de Brandebourg, fait à Saint Germain en Laye, le 29. Juin 1679. sera rétabli entre Sa Majesté Très-Chrétienne, & Son Altesse Electorale de Brandebourg d'à présent, en tous ses Points & Articles.

XVI. Comme il importe à la Tranquillité publique, que la Paix conclue entre Sa Majesté Très-Chrétienne, & Son Altesse Royale le Duc de Savoie, le 9. Août 1696. soit exactement observée, il a été convenu de la confirmer par ce présent Traité.

XVII. Et comme Sa Majesté & les Seigneurs Etats Généraux, reconnoissent les puissans offices que le Roi de Suede a contribuez incessamment par ses bons Conseils, & avertissemens au salut & au repos public, il a été convenu de part & d'autre, que Sadite Majesté Suedoise avec ses Royaumes soit comprise nommément dans le present Traité en la meilleure forme que faire se peut.

XVIII. En ce present Traité de Paix & d'Alliance, seront compris de la part dudit Seigneur Roi Très-Chrétien, tous ceux qui seront nommez avant l'échange des Ratifications, & dans l'espace de six mois, après qu'elles auront été échangées.

XIX. Et de la part des Seigneurs Etats Généraux le Roi de la Grande Bretagne, & le Roi d'Espagne, & tous leurs autres Alliez, qui dans le tems de six semaines, à compter depuis l'échange des Ratifications se déclareront d'accepter la Paix, comme aussi les treize louables Cantons des Lignes Suisses, & leurs Alliez & Confederez, & particulièrement en la meilleure forme & maniere, que faire se peut, les Républiques & Cantons Evangeliques, Zurich, Berne, Glaris, Bâle, Schafhouse & Appenzel, avec tous leurs Alliez & Confederez, nommément la République de Geneve, & ses Dépendances, la Ville & Comté de Neuchâtel, les Villes de S. Gall, Mulhouse & Bienne; item les Lignes Grises & Dépendances, les Villes de Bremen, & d'Embsen, & de plus tous Rois, Princes & Etats, Villes, & Personnes particulieres, à qui les Seigneurs Etats Généraux, sur la requisition qui leur en sera faite, accorderont d'y être compris.

XX. Ledit Seigneur Roi, & ledits Seigneurs Etats Généraux, consentent que le Roi de Suede, comme Mediateur, & tous autres Potentats & Princes, qui voudront bien entrer en un pareil engagement, puissent donner à Sa Majesté, & ausdits Seigneurs Etats Généraux leurs Promesses & Obligations de Garantie de l'Execution de tout le contenu au present Traité.

XXI. Le present Traité sera ratifié & approuvé par le Seigneur Roi, & les Seigneurs Etats Généraux, & les Lettres de Ratification seront delivrées dans le terme de trois semaines, ou plutôt si faire se peut, à compter du jour de la signature.

XXII. Et pour plus grande sûreté de ce Traité de Paix, & de tous les Points & Articles y contenus, sera ledit present Traité publié, verifié, & enregistré en la Cour du Parlement de Paris, & de tous autres Parlemens du Royaume de France, & Chambre des Comptes dudit Paris, comme aussi semblablement ledit Traité sera publié, verifié, enregistré, par ledits Seigneurs Etats Généraux, dans les Cours & autres Places, là où on a accoutumé de faire les Publications, Verifications, & Enregistrements.

En foi de quoi nous Ambassadeurs de Sadite Majesté, & des Seigneurs Etats Généraux, en vertu de nos Pouvoirs respectifs, avons esdits noms signé ces presentes de nos Seings ordinaires, & à icelles fait apposer les Cichets de nos Armes. A Rylwyck en Hollande le 20. Septembre 1697.

Etoit signé,

(L.S.) N. LILLIE- ROOT.	(L.S.) N.A. DE HAR- LAY BONNEUIL.	(L.S.) A. HEY- NIUS.
	(L.S.) VERJUS DE CRECY.	(L.S.) E. DE WELDE.
(L.S.) DE CAL- LIERES.	(L.S.) W. Y. HAREN.	

S'ensuit la teneur du Pouvoir des Ambassadeurs & Plénipotentiaires du Roi Très-Chrétien. ANNO
1697.

L OUIS par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre, à tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut; Comme nous ne souhaitons rien plus ardemment que de voir finir par une bonne Paix, la Guerre, dont la Chrétienté est presentement affligée, & que par les Soins & la Mediation de notre très-cher & très-aimé Frere le Roi de Suede, les Villes de Delft & la Haye ont été agréées de toutes les Parties pour tenir les Conférences nécessaires à cet effet; nous par ce même desir d'arrêter autant qu'il sera en nous, & par l'assistance de la Divine Providence, la défolation de tant de Provinces, & l'effusion de tant de Sang Chrétien; savoir faisons, que nous confians entièrement en l'expérience, la capacité & la fidelité de notre amé & feal le Sieur de *Harlay de Bonneuil*, Conseiller ordinaire en notre Conseil d'Etat, de notre bien amé le Sr. *Verjus*, Comte de Crecy, Baron de Courcy, Sieur de Boulay, les deux Eglises, du Meuillet & autres Lieux, & de notre bien amé le Sieur de *Callieres* de la Roche Chellay & de Gigny, par les preuves avantageuses que nous en avons faites dans les divers Emplois importants que nous leur avons confiez, tant au dedans qu'au dehors de notre Royaume: Pour ces causes & autres bonnes considerations à ce nous mouvans, nous avons commis, ordonné & député ledits Sieurs de *Harlay*, de *Crecy*, & de *Callieres*, commettons, ordonnons & députons par ces presentes signées de notre main, & leur avons donné & donnons Plein-Pouvoir, Commission & Mandement special d'aller en ladite Ville de Delft, en qualité de nos Ambassadeurs extraordinaires & nos Plénipotentiaires pour la Paix, & y conferer soit directement soit par l'entremise des Ambassadeurs Mediateurs respectivement reçus & agréés avec les Ambassadeurs Plénipotentiaires & Ministres de nos très-chers & grands Amis les Etats Généraux des Provinces-Unies des Pais-Bas, & de leurs Alliez, tous munis de Pouvoirs suffisans, & y traiter des moyens de terminer & pacifier les différens qui causent aujourd'huy la Guerre, & pourront nos susdits Plénipotentiaires tous trois ensemble, ou deux en cas de l'absence de l'autre par maladie, ou autre empêchement, ou un seul, en l'absence des deux autres en pareil cas de maladie, ou autre empêchement, en convenir & sur iceux conclure & signer une bonne & seure Paix, & generalement faire, negocier, promettre & accorder tout ce qu'ils estimeront nécessaire pour le susdit effet de la Paix, avec la même autorité que nous ferions & pourrions faire, si nous y estions presens en personne, encores qu'il y eut quelque chose qui requit un Mandement plus special non contenu en celdites presentes; promettant en foy & Parole de Roy de tenir ferme & d'accomplir tout ce que ledits Sieurs de *Harlay*, de *Crecy* & de *Callieres* ou par deux d'entr'eux en cas de l'absence de l'autre par maladie ou autre empêchement, ou par un seul en l'absence des deux autres en pareil cas de maladie ou autre empêchement, aura esté stipulé, promis & accordé, & d'en faire expedier nos Lettres de Ratification, dans le tems qu'ils auront promis en notre nom de les fournir, car tel est notre plaisir. En temoing de quoy nous avons fait mettre Seel à celdites presentes. Donné à Versailles le 25. de Fevrier 1697. & de notre Regne le 34.

Etoit signé,

LOUIS.

Et sur le reply étoit écrit, par le Roy.

Signé,

COLBERT.

S'ensuit la teneur des Pouvoirs des Ambassadeurs & Plénipotentiaires des Seigneurs Etats Généraux.

LES Etats Generaux des Provinces-Unies des Pais-Bas à tous ceux qui ces presentes verront, Salut: Comme nous ne souhaitons rien plus ardemment que

ANNO
1697.

de voir finir par une bonne Paix la Guerre, dont la Chrétienté est à présent affligée; & que par les soins & la Mediation du Serénissime Roi de Suede le Lieu de Ryfwick a esté agréé de toutes les Parties pour le Lieu des Conferences; Nous par ce même desir d'arrester, autant qu'il sera en nous, la desolation de tant de Provinces, & l'effusion de tant de Sang Chrétien, avons bien voulu y contribuer tout ce qui depend de nous, & pour cet effet deputer en ladite Assemblée quelques Personnes du Corps de la nôtre, qui ont donné plusieurs preuves de la connoissance & experience qu'ils ont des affaires publiques, aussi bien que de l'affection, qu'ils ont pour le bien de nôtre Etat: Et comme les Sieurs *Jagqs Boreel*, Seigneur de Duynbeek, *Westhoven* & *Merresteyn*, Senateur, & Bourguemaître de la Ville d'Amsterdam, & Conseiller Deputé de la Province d'Hollande; *Everhard de Weede*, Seigneur de Dyckvelt, Rateles, &c. Seigneur Foncier de la Ville de Oudewater, Doyen & Escolatre du Chapitre Imperial de Ste. Marie à Utrecht, Dyck-Grave de la Riviere le Rhin, dans la Province d'Utrecht, President des Etats de ladite Province; & *Guillaume de Haren*, Grietman du Bilt, Deputé de la part de la Noblesse aux Etats de Frise, & Curateur de l'Université à Franeker, Deputez en nôtre Assemblée de la part des Etats de Hollande, d'Utrecht, & de Frise, se sont signalez en plusieurs Emplois importants pour nôtre service, où ils ont donné des marques de leur fidelité, application & adresse au manienent des affaires; pour ces causes & autres Considerations à ce nous mouvants, nous avons commis, ordonné & deputé ledits Sieurs *Boreel*, *de Weede*, & *de Haren*, commettons, ordonnons, & deputons par ces presentes, & leur avons donné & donnons plein Pouvoir, Commission, & Mandement special d'aller à Ryfwick, en qualité de nos Ambassadeurs extraordinaires, & Plenipotentiaires pour la Paix: Et y conferer soit directement, soit par l'entremise des Ambassadeurs Mediateurs respectivement receus & agréez, avec les Ambassadeurs extraordinaires & Plenipotentiaires de Sa Majesté Très-Christienne & de ses Alliez, munis des Pouvoirs suffisants, & y traiter des moyens de terminer & pacifier les differents, qui causent aujourd'huy la Guerre, & pourront nosdits Ambassadeurs & Plenipotentiaires tous trois ensemble, ou deux en cas de l'absence de l'autre, par maladie ou autre empêchement, ou un seul en l'absence des deux autres en pareil cas de maladie ou autre empêchement, en convenir & sur iceux conclure & signer une bonne & seure Paix, & generalement faire negocier, promettre & accorder tout ce qu'ils estimeront necessaire, pour le susdit effet de la Paix, & de faire generalement tout ce que nous pourrions faire, si nous y estions presents, quand même pour cela il seroit besoin de Pouvoir & Mandement plus special, non contenu dans ces dites presentes, promettant sincerement & de bonne foy d'avoir pour agreable, ferme & stable, tout ce que par lesdits Sieurs nos Ambassadeurs & Plenipotentiaires, ou bien par deux d'iceux, en cas de maladie, d'absence, ou d'autre empêchement du troisieme, ou par un seul en l'absence des deux autres, en pareil cas de maladie ou d'autre empêchement, aura été stipulé, promis & accordé, & d'en faire expedier nos Lettres de Ratification, dans le temps qu'ils auront promis en nôtre nom de les fournir. Donné à la Haye en nôtre Assemblée, sous nôtre grand Sceau, la paraphure du President de nôtre Assemblée, & le Seing de nôtre Greffier, le 6. d'Avril de l'an 1697.

Estoit paraphé,

F. B. DE REEDE, Vt.

Sur le pli estoit écrit,

Par Ordonnance desdits Seigneurs Etats Generaux.

Estoit signé,

F. FAGEL.

Et sellé du grand Sceau en cire rouge.

Les Etats Generaux des Provinces-Unies des Pais-Bas, à tous ceux qui ces presentes verront, Salut: Comme nous ne souhaitons rien plus ardemment que de voir finir par une bonne Paix la Guerre, dont la Chrétienté est à présent affligée, & que par les Soins & la Mediation du Serénissime Roi de Suede le Lieu de Ryfwick a été agréé de toutes les Parties

pour le Lieu des Conferences, nous par ce même desir d'arrester autant qu'il sera en nous, la desolation de tant de Provinces, & l'effusion de tant de Sang Chrétien, avons bien voulu y contribuer tout ce qui depend de nous, & pour cet effet, nous avons déjà deputé cy-devant en qualité de nos Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires en ladite Assemblée quelques Personnes du Corps de la nôtre, qui ont donné plusieurs preuves de la connoissance & experience qu'ils ont des affaires publiques, aussi bien que de l'affection qu'ils ont pour le bien de nôtre Etat, à sçavoir les Sieurs *Jagqs Boreel*, Seigneur de Duynbeek, *Westhove* & *Merresteyn*, Senateur & Bourguemaître de la Ville d'Amsterdam, & Conseiller Deputé de la Province d'Hollande; *Everhard de Weede*, Seigneur de Weede, Dyckvelt, Rateles, &c. Seigneur Foncier de la Ville d'Oudewater, Doyen & Escolatre du Chapitre Imperial de Ste. Marie à Utrecht, Dyckgrave de la Riviere le Rhin dans la Province d'Utrecht, President des Etats de ladite Province; & *Guillaume de Haren*, Grietman du Bilt, Deputé de la part de la Noblesse aux Etats de Frise, & Curateur de l'Université à Franeker, Deputés en nôtre Assemblée de la part des Etats de Hollande, d'Utrecht & de Frise, & comme à présent nous avons jugé à propos de joindre une quatrième Personne à nos susnommés trois Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires pour ce même effet, & que le Sieur *Antoine Heinsius*, Conseiller Pensionnaire des Etats de Hollande & de West-Frise, Garde du grand Sceau, Sur-Intendant des Fiefs, & Deputé en nôtre Assemblée de la part de la même Province, s'est signalé en plusieurs Emplois importants pour nôtre Service, où il a donné des marques de sa fidelité, application & adresse au manienent des affaires: Pour ces causes & autres considerations à ce nous mouvants, nous avons commis, ordonné & deputé ledit Sieur *Heinsius*, commettons, ordonnons & deputons par ces presentes, & luy avons donné & donnons plein Pouvoir, Commission & Mandement special d'aller à Ryfwick en qualité de nôtre Ambassadeur Extraordinaire & Plenipotentiaire pour la Paix, & y conferer soit directement, soit par l'entremise des Ambassadeurs Mediateurs respectivement receus & agréez, avec les Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de Sa Majesté Très-Christienne & de ses Alliez, munis des Pouvoirs suffisants, & y traiter des moyens de terminer, & pacifier les differents, qui causent aujourd'huy la Guerre, & pourra nôtre dit Ambassadeur & Plenipotentiaire ensemble avec lesdits Sieurs *Boreel*, *de Weede*, & *de Haren*, nos trois autres Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires, ou avec deux ou un seul d'entr'eux en cas de l'absence des autres, par maladie ou autre empêchement, ou même seul en l'absence de tous trois en pareil cas de maladie ou autre empêchement, en convenir, & sur iceux conclure & signer une bonne & seure Paix: Et generalement faire, negocier, promettre & accorder tout ce qu'il estimera necessaire pour le susdit effet de la Paix, & de faire generalement tout ce que nous pourrions faire si nous y estions presents, quand même pour cela il seroit besoin de Pouvoir & Mandement plus special, non contenu dans cesdites presentes, promettant sincerement, & de bonne foy d'avoir pour agreable, ferme, & stable tout ce que par ledit Sieur *Heinsius*, ensemble avec nos trois autres Ambassadeurs & Plenipotentiaires ou avec deux ou un seul d'entr'eux, en cas de maladie, d'absence, ou d'autre empêchement des autres, ou même seul en l'absence de tous trois en pareil cas de maladie ou d'autre empêchement, aura été stipulé, promis & accordé, & d'en faire expedier nos Lettres de Ratification, dans le temps qu'il aura promis en nôtre nom de les fournir. Donné à la Haye en nôtre Assemblée, sous nôtre Grand Sceau, la parape du President de nôtre Assemblée, & le Seing de nôtre Greffier, le 5. d'Août de l'an 1697.

Estoit paraphé,

F. B. DE REEDE, Vt.

Sur le repli estoit écrit,

Par Ordonnance desdits Seigneurs Etats Generaux.

Estoit signé,

F. FAGEL.

Et sellé du Grand Sceau en cire rouge.

Arti

ANNO
1697.*Article séparé.*

OUTRE ce qui a été conclu & arrêté par le Traité de Paix, fait entre les Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires du Roy Très-Chrétien, & ceux des Seigneurs Etats Generaux des Provinces-Unies ce jourd'huy 20. Septembre 1697. il a été encore convenu par ce présent Article séparé, qui aura la même force & vertu, que s'il étoit inferé de mot à mot dans le susdit Traité, que Sa Majesté Très-Chrétienne accordera, comme elle accorde par ce présent Article, à l'Empereur, & à l'Empire jusqu'au premier de Novembre prochain, pour accepter les Conditions de Paix, proposées en dernier lieu par Sadite Majesté Très-Chrétienne, suivant sa Déclaration du premier jour du présent mois de Septembre, si Sa Majesté Imperiale & l'Empire n'en peuvent autrement convenir avec Sadite Majesté Très-Chrétienne, & en cas, que dans ledit tems, l'Empereur & l'Empire n'acceptent point lesdites Conditions, ou n'en conviennent pas autrement avec Sadite Majesté Très-Chrétienne, ledit Traité de Paix sortira son plein & entier effet, & sera exécuté suivant sa forme & teneur, sans pouvoir y contrevenir par lesdits Seigneurs Etats Generaux, sous quelque pretexte que ce puisse être directement ou indirectement.

En foy de quoy nous Ambassadeurs de Sadite Majesté & des Seigneurs Etats Generaux, en vertu de nos Pouvoirs respectifs avons édités noms signé cet Article séparé de nos Seings ordinaires, & y avons fait apposer les Cachets de nos Armes; à Ryfwik en Hollande le vingtième jour du mois de Septembre, 1697.

Etoit signé,

(L.S.) N.A. DE HARLAY	(L.S.) A. HEINSIUS.
BONNEUIL.	(L.S.) E. DE WEDE.
(L.S.) VERJUS DE CRECY.	(L.S.) W.V. HAREN.
(L.S.) DE CALLIERES.	

Ensuit la Ratification de Sa Majesté Très-Chrétienne sur le Traité de Paix & d'Amitié.

LOUIS par la grace de Dieu Roi de France & de Navarre, à tous ceux qui ces présentes Lettres verront; Salut: Comme notre Amé & Feal Conseiller Ordinaire en notre Conseil d'Etat *Nicolas Auguste de Harlay*, Chevalier, Seigneur de Bonneuil, Comte de Celi; notre cher & bien Amé *Louis Verjus*, Chevalier, Comte de Crecy, Marquis de Treon, Baron de Couvay, Seigneur de Boulay, des deux Eglises de Fortille & de Meuillet; & notre cher & bien Amé *François de Callieres*, Chevalier, Seigneur de la Roche-Chellay & de Gigny, nos Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires, en vertu des pleins Pouvoirs, que nous leur en avions donné, auroient conclu, arrêté & signé le 20. jour de Septembre dernier, à Ryfwik, avec les Sieurs *Antoine Heinsius*, Conseiller Pensionnaire des Etats d'Hollande & de West-Frise, Garde du grand Seau, & Sur-Intendant, des Fiefs de la même Province; *Everhard de Weede*, Seigneur de Weede, Dyckvelt, Rateles, Seigneur Foncier de la Ville d'Oudewater, Doyen & Escolatre du Chapitre Imperial de Ste Marie d'Utrecht, Dyckgrave de la Riviere le Rhin dans la Province d'Utrecht, President des Etats de ladite Province; & *Guillaume de Haren*, Grietman du Bilt, Député de la Noblesse aux Etats de Frise, & Curateur de l'Université de Franeker, Députés en leur Assemblée de la part des Etats d'Hollande, d'Utrecht & de Frise, en qualité d'Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de nos tres-chers & grands Amis Etats Generaux des Provinces-Unies des Pays-Bas, pareillement munis des pleins Pouvoirs, le Traité de Paix dont la teneur s'ensuit.

Fiat insertio.

Nous ayant agreable le susdit Traité de Paix en tous & un chacun les Points & Articles, qui y sont contenus & déclarés, avons iceux tant pour nous, que pour nos Heritiers, Successeurs, Royaumes, Pays,

TO M. VII. PART. II.

ANNO 1697.
Terres, Seigneuries & Sujets, accepté, approuvé, ratifié & confirmé, acceptons, approuvons, ratifions & confirmons le tout, promettant en foy & Parole de Roy, & sous l'Obligation & Hypoteque de tous & chacuns nos Biens presens & avenir, garder & observer inviolablement sans jamais aller ni venir au contraire, directement ou indirectement en quelque sorte & maniere que ce soit. En temoin dequoy, nous avons signé ces presentes de notre main, & à icelles fait apposer notre Seel. Donné à Fontainebleau le troisieme jour d'Octobre, l'an de grace 1697. & de notre Regne le cinquante cinquieme.

Etoit signé,

LOUIS.

Et plus-bas,

Par le Roy.

Signé,

COLBERT.

Ensuit la Ratification de Messieurs les Etats Generaux des Provinces-Unies des Pays-Bas, sur le Traité de Paix & d'Amitié.

LES Etats Generaux des Provinces-Unies du Pays-Bas, à tous ceux qui ces présentes Lettres verront; Salut: Ayant veu & examiné le Traité de Paix & d'Amitié fait & conclu à Ryfwik en Hollande le vingtième jour du mois de Septembre de la presente Année 1697. par le Sieur *Nicolas Auguste de Harlay*, Chevalier, Seigneur de Bonneuil, Comte de Celi, Conseiller Ordinaire de Sa Majesté Très-Chrétienne en son Conseil d'Etat, le Sieur *Louis Verjus*, Chevalier, Comte de Crecy, Conseiller ordinaire du Roy en son Conseil d'Etat, Marquis de Treon, Baron de Couvay, Seigneur de Boulay, les deux Eglises, de Fortille, du Meuillet & autres Lieux; & le Sieur *François de Callieres*, Chevalier, Seigneur de Callieres de la Roche-Chellay & de Gigny, Ambassadeurs extraordinaires & Plenipotentiaires de Sa Majesté Très-Chrétienne à l'Assemblée de Ryfwik, au nom & de la part de Sadite Majesté: Et par les Sieurs *Antoine Heinsius*, Conseiller Pensionnaire des Etats de Hollande & de West-Frise, Garde du grand Seau, & Sur-Intendant des Fiefs de la même Province; *Everhard de Weede*, Seigneur de Weede, Dyckvelt, Rateles & autres Lieux, Seigneur Foncier de la Ville d'Oudewater, Doyen & Escolatre du Chapitre Imperial de Sainte Marie à Utrecht, Dyckgrave de la Riviere le Rhin, dans la Province d'Utrecht, President des Etats de ladite Province; & *Guillaume de Haren*, Grietman du Bilt, Député de la part de la Noblesse aux Etats de Frise, & Curateur de l'Université de Franeker, Deputés en notre Assemblée de la part des Etats de Hollande, d'Utrecht & de Frise, nos Ambassadeurs & Plenipotentiaires à ladite Assemblée de Ryfwik, en notre nom & de notre part, en vertu de leurs pleins-Pouvoirs respectifs, duquel Traité la teneur s'ensuit.

Fiat insertio.

Et d'autant que le contenu dudit Traité porte, que les Lettres de Ratification seront delivrées de part & d'autre en bonne & deue forme dans le terme de trois semaines, ou plutôt si faire se peut, à compter du jour de la signature, nous voulant bien donner des marques des notre sincerité, & nous acquiter de la Parole que nos Ambassadeurs ont donné pour Nous, Nous avons agréé, approuvé & ratifié ledit Traité & un chacun des Articles d'iceluy, cy-dessus transcrits, comme nous l'agréons, approuvons & ratifions par ces presentes; promettant en bonne foy & sincerement le garder, entretenir & observer inviolablement de Point en Point, selon sa forme & teneur, sans jamais aller ni venir au contraire, directement ou indirectement, en quelque sorte ou maniere que ce soit. En foy de quoy nous avons fait signer les presentes par le

Ccc

Pres.

ANNO 1697. President de notre Assemblée, contresigner par notre Greffier, & y apposer notre grand Sceau. Fait à la Haye le dixième Octobre 1697.

Ensuit la Ratification de Sa Majesté Très-Chrétienne, sur l'Article séparé.

LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, à tous ceux qui ces présentes Lettres verront: Salut: Ayant veu & examiné l'Article séparé, que notre Amé & Feal Conseiller Ordinaire en notre Conseil d'Etat *Nicolas Auguste de Harlay*, Chevalier, Sieur de Bonneuil, Comte de Cely; notre Cher & bien Amé, *Louis Verjus*, Chevalier, Comte de Crecy, Marquis de Treon, Baron de Couvay, Sr. du Boulay, des deux Eglises, de Fortille, & du Meuillet; & notre Cher & bien Amé *François de Callieres*, Chevalier, Sr. de Callieres, de la Roche-Chellay & de Gigny, nos Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires, en vertu des pleins Pouvoirs, que nous leur en avions donné, ont conclu, arrêté & signé le vingtième jour de Septembre dernier à Ryfwick, avec les Sieurs *Antoine Heinsius*, Conseiller Pensionnaire des Etats de Hollande & de West-Frise, Garde du Grand Sceau & Sur-Intendant des Fiefs; *Everhard de Weede*, Seigneur de Weede, Dyckvelt, Rateles, &c. Seigneur Foncier de la Ville d'Oudewater, Doyen & Escolatre du Chapitre Imperial de Sainte Marie d'Utrecht, Dyckgrave de la Riviere le Rhin dans la Province d'Utrecht, President des Etats de ladite Province; & *Guillaume de Haren*, Grietman du Bilt, Deputé de la Noblesse aux Etats de Frise, & Curateur de l'Université de Franeker, Deputé en leur Assemblée de la part des Etats d'Hollande, d'Utrecht & de Frise, en qualité d'Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de nos très Chers & grand Amis les Etats Generaux des Provinces-Unies des Pais-Bas, pareillement munis de pleins Pouvoirs, duquel Article séparé la teneur s'enfuit.

Fiat insertio.

Nous ayant agreable le susdit Article séparé en tout son contenu, avons icelui loué, approuvé & ratifié, loions, approuvons & ratifions par ces présentes, signées de notre main, promettant en foy & parolle de Roy de l'accomplir, observer & faire observer sincerement & de bonne foy, sans souffrir qu'il soit jamais allé directement ou indirectement au contraire pour quelque cause & occasion que ce puisse être. En témoin de quoy nous avons signé ces présentes & à icelles fait apposer notre Seel. Donné à Fontainebleau le troisième jour d'Octobre, l'an de grace mil six cent quatre vingt dix sept, & de notre regne le cinquante cinquième.

Eoit signé,

LOUIS.

Plus bas,

Par le Roy,

Signé,

COLBERT.

Ensuit la Ratification de Messieurs les Etats Generaux des Provinces-Unies des Pais-Bas, sur l'Article séparé.

LEs Etats Generaux des Provinces-Unis du Pais-Bas, à tous ceux qui ces présentes Lettres verront, Salut: Comme ainsi soit qu'outre le Traité de Paix & d'Amitié, fait & conclu à Ryfwick en Hollande, le vingtième jour de Septembre de la présente année 1697. il ait été fait de même un Article séparé, par le Sieur *Nicolas Auguste de Harlay*, Chevalier, Seigneur de Bonneuil, Comte de Cely, Conseiller Ordinaire de Sa Majesté Très-Chrétienne en son Conseil d'Etat; le

Sieur *Louis Verjus*, Chevalier, Comte de Crecy, Conseiller Ordinaire du Roy en son Conseil d'Etat, Marquis de Treon, Baron de Couvay, Seigneur de Boulay, les deux Eglises de Fortille, du Meuillet & autres lieux; & le Sieur *François de Callieres*, Chevalier, Seigneur de Callieres, de la Roche-Chellay & de Gigny, Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de Sa Majesté Très-Chrétienne à l'Assemblée de Ryfwick, au nom & de la part de ladite Majesté; & par les Sieurs *Antoine Heinsius*, Conseiller Pensionnaire des Etats de Hollande & West-Frise, Garde du grand Sceau, & Sur-Intendant des Fiefs de la même Province, *Everhard de Weede*, Seigneur de Weede, Dyckvelt, Rateles, & autres Lieux, Seigneur Foncier de la Ville d'Oudewater, Doyen & Escolatre du Chapitre Imperial de Sainte Marie à Utrecht, Dyckgrave de la Riviere le Rhin, dans la Province d'Utrecht, President des Etats de ladite Province, *Guillaume de Haren*, Grietman du Bilt, Deputé de la part de la Noblesse aux Etats de Frise, & Curateur de l'Université de Franeker, Deputé en notre Assemblée de la part des Etats de Hollande, d'Utrecht & de Frise, nos Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires à la dite Assemblée de Ryfwick, en notre nom & de notre part, en vertu de leurs Plein-Pouvoirs respectifs, duquel Article séparé la teneur s'enfuit.

Fiat insertio.

Nous ayant pour agreable ledit Article séparé l'avons agréé, approuvé & ratifié, l'agréons, approuvons & ratifions par ces présentes, de même que s'il étoit inferé dans le susdit Traité de Paix & d'Amitié, promettant de garder, entretenir & observer inviolablement, tout ce qui est contenu en iceluy, sans jamais aller ni venir au contraire, directement ou indirectement sous quelque pretexte que ce soit. En foy de quoy nous avons fait signer ces présentes par le President de notre Assemblée, contresigner par notre Greffier, & y apposer notre grand Sceau. Fait à la Haye le dixième Octobre l'an 1697.

CXCVI.

Traité de Commerce, de Navigation & de Mari- 20. Sept.
ne entre LOUIS XIV. Roi de France & les LA
Seigneurs Etats Generaux des PROVINCES-FRANCE
UNIES. Fait à Ryfwick le 20. Septembre, ET LES
1697. Avec l'ARTICLE SEPARÉ, sou-PROVIN-
chant l'exemption du Droit des cinquante sous-CES-U-
par Tonneau qui se leve en France sur tous les Na-
vires étrangers. Fait le même jour 20. Septembre
1697. Comme aussi les PLEIN-POUVOIRS
& les RATIFICATIONS de part & d'autre.

LE Traité de Paix, qui a été conclu ce jour-d'huy, entre le Roy Très-Chrétien, & les Seigneurs Etats Generaux des Provinces-Unies, faisant cesser tous les sujets de mécontentement, qui avoient altéré pendant quelque tems l'affection, que Sa Majesté a toujours eue pour leur bien & leur prosperité, suivant l'exemple des Rois ses Predecesseurs, & lesdits Seigneurs Etats Generaux, rentant aussi dans la même passion, qu'ils ont cy-devant témoigné pour la grandeur de la France, & dans les sentiments d'une sincere reconnoissance pour les obligations & les avantages considerables, qu'ils en ont cy-devant reçus, Sa Majesté ne veut rien obmettre de ce qui la peut affermir, & lesdits Etats Generaux, ne souhaitant pas moins de la perpetuer, ont estimé qu'il n'y en avoit point de meilleur & de plus asseuré moyen, que d'établir une libre & parfaite correspondance entre les Sujets de part & d'autre, & pour cet effet regler leurs interets particuliers, en fait de Commerce, Navigation & Marine, par des Loix & Conventions les plus propres à prevenir tous les inconveniens, qui pourroient affoiblir la bonne correspondance: ladite Majesté satisfaisant au desir desdits Etats Generaux auroit ordonné le Sieur *Nicolas Auguste de Harlay*, Chevalier, Seigneur de Bonneuil, Comte de Cely, Conseiller Ordinaire de Sa Majesté en son Conseil d'Etat; le Sieur

Louis